

DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

Préalable à la réalisation éventuelle d'une évaluation environnementale

Construction d'une microcentrale photovoltaïque au sol
d'une puissance inférieure à 1 MWc

dans la commune de

LE CHAMBON SUR LIGNON - 43400- Région Auvergne-Rhône-Alpes



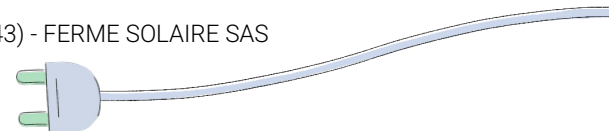
Maître d'ouvrage :

Ferme Solaire SAS

25 Avenue Sainte-Victoire

13100 Aix-en-Provence

PRÉ DIAGNOSTIC ÉCOLOGIQUE



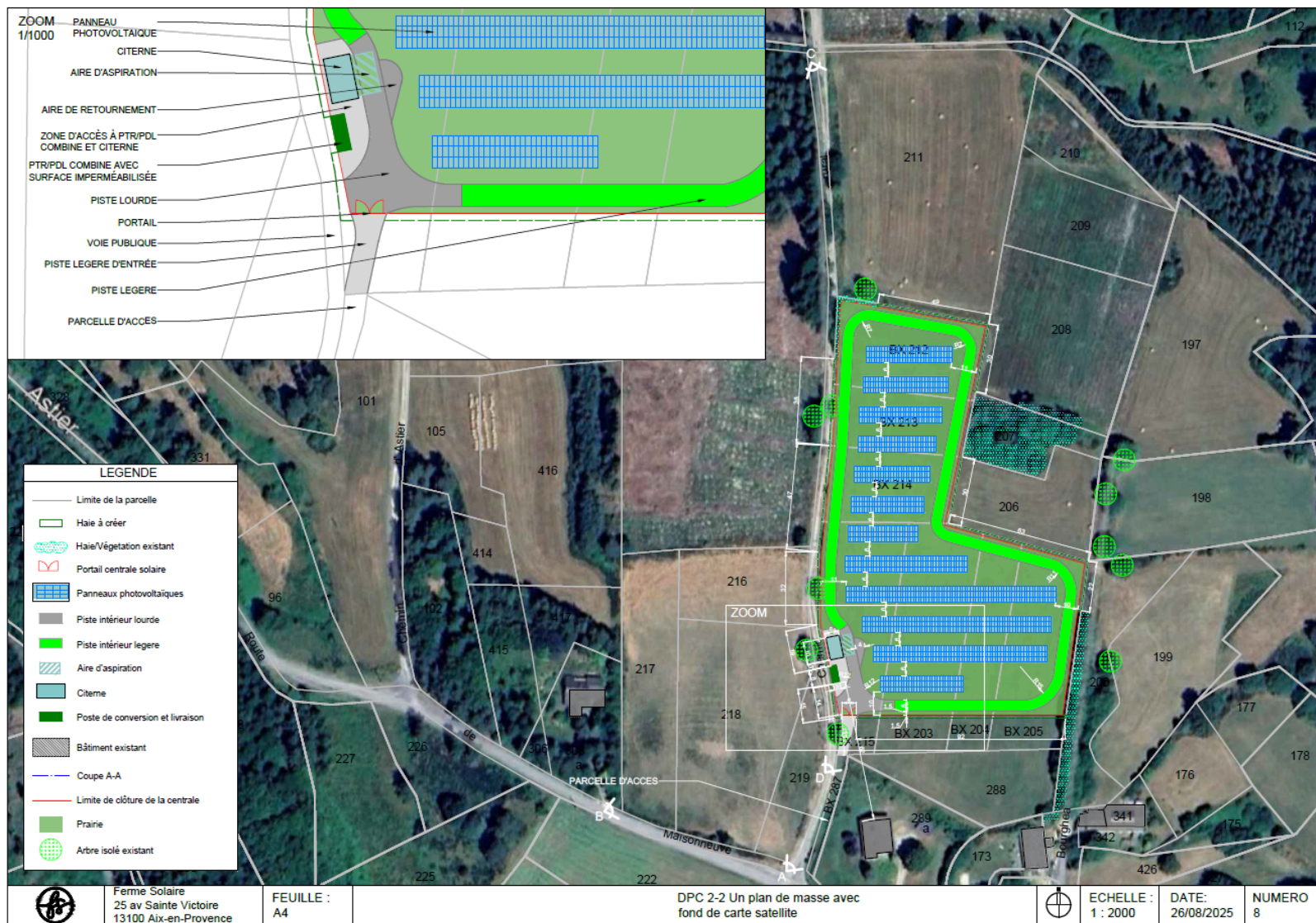
Pré-diagnostic environnemental – Projet de centrale photovoltaïque au sol - Le Chambon sur Lignon (43)



Présentation du projet

Le projet de centrale photovoltaïque se situe dans la commune du Chambon-sur-Lignon, département de la Haute-Loire, sections cadastrales BX0212, BX0213, BX0214, BX0203, BX0215, BX0204 et BX0205. L'emprise totale du projet représente une surface de 15 532 m², soit environ 1,55 hectare, pour une puissance installée de 998 kWc grâce à 1 533 modules photovoltaïques de 670 Wc chacun. L'emprise au sol des structures est estimée à 5 871 m², tandis que la projection des panneaux correspond à 4 149 m². Le projet comprendra une clôture périphérique d'environ 565 mètres de linéaire, entourant une surface de 14 800 m². Des pistes internes seront réalisées, représentant 2 291 m² pour les voies légères et 343 m² pour la piste lourde et l'aire de retournement. Afin d'assurer l'insertion paysagère et écologique, environ 551 mètres linéaires de haies (aubépine, le prunellier, le noisetier, l'érable, le sorbier et l'aulne) seront implantés en périphérie. La parcelle d'implantation n'accueille actuellement aucune activité agricole.





Contexte environnemental et occupation du site

Le site est aujourd'hui une parcelle en herbe, sans activité agricole productive, entretenue une fois par an par un broyage par le propriétaire (non agriculteur). Le contexte paysager est celui d'un plateau agricole ouvert, ponctué de haies et de lisières boisées. L'emprise ne comporte aucun cours d'eau, zone humide ou habitat alluvial. La végétation est dominée par une prairie rase eutrophe, d'intérêt écologique ordinaire. Les zonages environnementaux d'intérêt se situent à distance : le site Natura 2000 « Haute vallée du Lignon » se trouve à environ 350 mètres, le long du cours du Lignon, et la ZNIEFF de type I « Vallée du Lignon » débute à environ 200 mètres, également centrée sur le lit du Lignon et ses ripisylves.



Emplacement du site par rapport aux territoires protégés



Enjeux écologiques identifiés

Les zonages protégés proches abritent principalement des espèces et habitats aquatiques et rivulaires tels que la Moule perlière (*Margaritifera margaritifera*), l'Écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*), la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) et le Castor d'Europe (*Castor fiber*). Ces espèces sont strictement dépendantes du réseau hydrographique et de ses habitats associés. Leur présence est donc exclue de la parcelle concernée, située sur un plateau sec, dépourvu de milieux humides et en rupture topographique avec le fond de vallée.

En complément, la faune terrestre présente sur l'emprise se limite à des espèces communes des milieux agricoles ouverts, comme certaines espèces d'avifaune (bruants, tairiens, alouette des champs) et de micromammifères. Les haies et lisières en périphérie accueillent également une avifaune nicheuse répandue et peuvent constituer des zones de chasse pour quelques espèces de chauves-souris. La phase chantier aura un impact sur ces habitats, mais celui-ci restera limité pour deux raisons : d'une part, il s'agit d'une petite centrale et la durée des travaux sera donc réduite ; d'autre part, le chantier sera planifié, dans la mesure du possible, en dehors des périodes de reproduction. Les enjeux écologiques sont donc faibles et pourront être compensés, voire renforcés, grâce aux mesures prévues : création et densification de haies, mise en place d'une clôture faune-amicale et gestion écologique de la prairie.

Analyse des incidences

L'analyse montre que le projet n'est pas susceptible d'entraîner d'impact direct sur ces habitats et espèces d'intérêt communautaire. Aucun habitat aquatique ou rivulaire n'est présent sur l'emprise. Les incidences indirectes par ruissellement sont limitées compte tenu de la distance, de la rupture topographique et des mesures prévues pour maintenir un couvert végétal permanent et gérer les eaux pluviales de manière douce. Le dérangement de la faune aquatique et rivulaire est inexistant puisque les travaux et l'exploitation se situent hors de leur zone d'activité. La fragmentation écologique est nulle pour la trame bleue et restera faible pour la petite faune terrestre grâce à l'implantation de haies paysagères et à une clôture adaptée permettant le passage de la petite faune.



Pour la faune terrestre, l'impact principal pourrait concerner un dérangement ponctuel lors des travaux, mais il sera limité dans le temps et compensé par l'amélioration des habitats périphériques grâce aux plantations de haies et à la gestion extensive de la prairie.

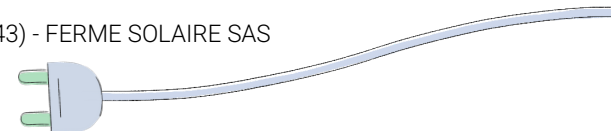
Mesures prévues (Éviter – Réduire – Compenser)

Afin de limiter les effets résiduels, plusieurs mesures sont prévues. L'implantation a été choisie hors lit majeur et hors zones humides. Les eaux pluviales seront gérées par infiltration grâce au maintien d'un couvert herbacé permanent et par un phasage des travaux limitant les surfaces mises à nu. La clôture sera faune-amicale, avec un garde au sol de 15 cm et des passages pour la petite faune. La gestion de la parcelle en phase exploitation se fera sans herbicide, avec fauche tardive ou éco-pâturage, favorisant le maintien d'une diversité végétale locale. Le chantier sera encadré pour éviter toute pollution accidentelle. En complément, des haies en essences locales (aulne, noisetier, prunellier, aubépine, érable, sorbier) seront plantées en périphérie, jouant à la fois un rôle paysager et écologique. Ces haies constitueront des corridors de déplacement et des habitats pour l'avifaune et les chiroptères. Des micro-habitats (andains de pierres, tas de bois, petites mares sèches) pourront également être créés pour renforcer la biodiversité locale. Un suivi de reprise des haies et de l'évolution du couvert végétal sera réalisé à un an et trois ans.

Ces mesures permettront non seulement de réduire les impacts, mais aussi d'apporter des gains écologiques pour la faune terrestre locale, en améliorant la disponibilité d'habitats et de ressources alimentaires.

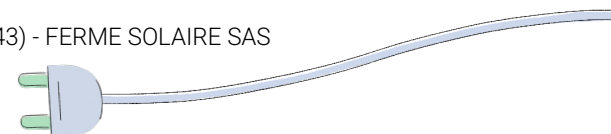
Autres impacts et gestion

Sur le plan paysager, l'insertion du projet sera assurée par ces haies périphériques et par la teinte mate des modules, limitant les reflets. Les nuisances sonores se limiteront à la phase chantier et seront de faible intensité en exploitation. En fin de vie, la centrale sera démantelée et les équipements recyclés via les filières spécialisées, permettant la remise en prairie de l'ensemble de l'emprise.





Exemple d'insertion paysagère du projet solaire



Conclusion

La société Ferme Solaire a pour objectif de développer une centrale photovoltaïque sur la commune du **Chambon-sur-Lignon**, dans le département de la Haute-Loire. Le site retenu ne présente pas d'habitat naturel protégé directement sur l'emprise, mais il se situe dans un contexte paysager et écologique sensible, marqué par la proximité du site Natura 2000 « Haute vallée du Lignon » et de la ZNIEFF de type I « Vallée du Lignon ».

Le projet s'inscrit dans une démarche de sobriété foncière et de respect des équilibres naturels. Les installations prévues reposeront sur des structures légères et réversibles, sans terrassements lourds ni fondations, permettant de limiter l'artificialisation des sols et d'assurer la réversibilité du site en fin d'exploitation.

Afin de préserver la biodiversité existante et les continuités écologiques, le projet prévoit la **préservation de l'ensemble des haies périphériques** et la **plantation de haies supplémentaires** (environ 551 mètres linéaires) en essences locales adaptées au contexte pédoclimatique et à l'altitude du plateau du Chambon-sur-Lignon. Cette mesure permettra de renforcer le maillage bocager, de créer des zones-refuges pour la petite faune et d'améliorer l'intégration paysagère de la centrale.

Un **programme de suivi écologique** sera mis en place, comprenant des inventaires réguliers de la flore, de l'avifaune et de l'entomofaune, ainsi qu'une évaluation continue de l'efficacité des mesures ERC. Ces suivis permettront, en lien avec les acteurs locaux et les autorités compétentes, d'ajuster les pratiques de gestion si nécessaire, garantissant une amélioration progressive des conditions écologiques du site.

Le projet contribue également à la transition énergétique locale en produisant de l'électricité renouvelable décarbonée, tout en maintenant une compatibilité avec une activité agricole extensible, notamment à travers la possibilité d'accueillir un pâturage ovin extensif si un partenariat local se met en place.

En définitive, le projet de Ferme Solaire au Chambon-sur-Lignon vise une **coexistence harmonieuse entre production d'énergie solaire et préservation de la biodiversité environnante**. Grâce à la combinaison de mesures d'évitement, de réduction, de compensation et de suivi, il ne devrait pas générer d'incidences significatives sur les milieux naturels voisins et



présente au contraire l'opportunité de renforcer la trame écologique locale et la résilience des habitats face aux pressions climatiques.

